

# Le vieux chat et la jeune souris

Une jeune Souris, de peu d'expérience,  
Crut fléchir un vieux Chat, implorant sa clémence,  
Et payant de raisons le Raminagrobis :  
« Laissez-moi vivre : une souris  
De ma taille et de ma dépense  
Est-elle à charge en ce logis ?  
Affamerais-je, à votre avis,  
L'hôte et l'hôtesse, et tout leur monde ?  
D'un grain de blé je me nourris :  
Une noix me rend toute ronde.  
À présent je suis maigre ; attendez quelque temps :  
Réservez ce repas à messieurs vos enfants. »  
Ainsi parlait au Chat la Souris attrapée.  
L'autre lui dit : « Tu t'es trompée :  
Est-ce à moi que l'on tient de semblables discours ?  
Tu gagnerais autant de parler à des sourds.  
Chat, et vieux, pardonner ? cela n'arrive guères.  
Selon ces lois, descends là-bas,  
Meurs, et va-t'en, tout de ce pas,  
Haranguer les soeurs filandières :  
Mes enfants trouveront assez d'autres repas. »  
Il tint parole. Et pour ma fable  
Voici le sens moral qui peut y convenir :  
La jeunesse se flatte, et croit tout obtenir :  
La vieillesse est impitoyable.